

Mots clés :
FAIT DIVERS, ZONE
INDUSTRIELLE,
IMMIGRATION, RACISME

Fiche Technique :

Documentaire
 France
 2014
 56 min
 HD
 Couleurs
 N° de visa :

Auteur / réalisateur :

Thomas Jenkoe

Image : Thomas Jenkoe

Son : Pierre Bompy

Montage : Guillaume Massart

Production : Triptyque Films

Quelques mots sur le
réalisateur :

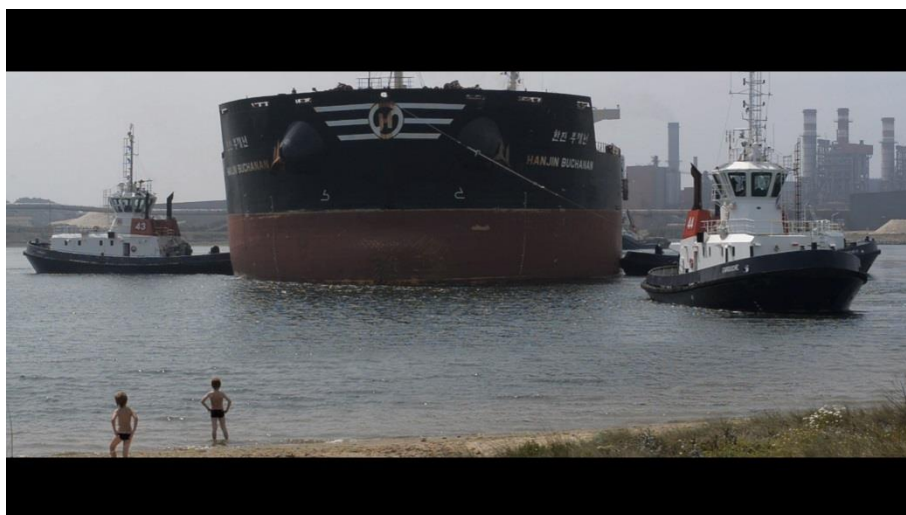
Cinéaste et photographe, Thomas Jenkoe fonde la société de production Triptyque Film en association avec Guillaume Massart et Charles Habib-Drouot. Parallèlement, il est l'auteur de plusieurs courts et moyens métrages, sélectionnés dans des festivals reconnus en France (Cinéma du réel) et à l'étranger (Tribeca Film Festival de New-York). Thomas Jenkoe fait du réel la matière première de son travail : il y voit un réservoir d'histoires inépuisables. Son réel est celui du quotidien : il s'attache à rendre compte du conflit insoluble entre l'être et l'existence.

Le film dans les festivals :

Cinéma du Réel, Paris, 2015 - Prix de l'Institut Français-Louis Marcorelles
Rencontres Européennes du moyen métrage, Brive, 2015
Côté court, Pantin, 2015
FIFIB Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, 2015
Festival International de Documentaire de Jihlava (République Tchèque), 2015
Expériences du Réel Videodrome (Marseille), 2015
Festival International du Film de Rotterdam (Pays-Bas), 2016
Doc Fortnight, MoMA, New York, 2016

Souvenirs de la Géhenne

de Thomas Jenkoe



SYNOPSIS

En 2002, J.D. charge sa carabine et parcourt Grande-Synthe à la recherche de personnes issues de l'immigration. Sa folle odyssée se termine par le meurtre d'un Maghrébin de 17 ans. Plus de dix ans après les faits, le film suit la route empruntée par le tueur et confronte la ville et ses métamorphoses à la voix de J.D., reconstituée d'après le dossier d'instruction de son procès.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« La majeure partie de ma famille réside dans le Nord de la France. J'ai un attachement sentimental à ce département et je me remémore souvent avec nostalgie ses paysages et son atmosphère si particuliers.

Le soir du 22 avril 2012, en lisant les résultats du premier tour de la présidentielle, je constate que le Dunkerquois a suivi la tendance nationale et a voté massivement pour Marine Le Pen. A Grande-Synthe, la « ville des Arabes » comme la surnomment les gens du coin, la candidate d'extrême droite se classe deuxième.

De Paris, ces résultats paraissent irréels, inconcevables. Je découvre alors, en marge de la xénophobie ordinaire, le racisme de classe des gens bien nés, envers ceux qu'ils considèrent comme « des beaufs provinciaux, consanguins et bas-du-front ». C'est ainsi que je décide de me rendre aux sources du mal : à Grande-Synthe. (...)

Dans un bar où je prends un café un matin, un fait divers que j'avais oublié m'est rappelé : l'odyssée meurtrière d'un quadragénaire raciste, Joël Damman, un soir d'octobre 2002.

C'est ainsi que naît l'idée du film. Dix ans après les faits, je suivrai l'itinéraire emprunté naguère par Joël Damman. Le long de ce chemin de croix, je confronterai la Grande-Synthe d'aujourd'hui, à la voix off de Joël Damman, reconstituée à l'aide du dossier d'instruction de son procès (...). Par le prisme de cet événement particulier, je proposerai une vision plus générale de Grande-Synthe et de ses démons. »